



La Bibliothèque  
1802-2002

**DIRECTION DE LA BIBLIOTHÈQUE**

**BIBLIOGRAPHIE**

**No 82**

**Le capital social**

Bibliographie sélective

par

Nicole Dufresne

Août 2001

1. Bélanger, Jean-Pierre. **Capital social et développement social: une brève réflexion [En ligne].** 1997. 5 p.

[http://www.clsc-child.qc.ca/solidaire/cap\\_social/capital.htm](http://www.clsc-child.qc.ca/solidaire/cap_social/capital.htm)

Document élaboré dans le cadre de la préparation du Forum sur le développement social organisé par le Conseil de la santé et du bien-être du Québec.

"Le capital social en ce sens n'est pas un bien privé mais un bien «public» et collectif en ce sens qu'il n'appartient à personne mais que tous les membres de la communauté peuvent en bénéficier ou y avoir recours en cas de besoin. Par exemple, une personne âgée isolée pourra bénéficier du niveau du capital social élevé qui peut exister dans une communauté même sans l'avoir demandé de façon explicite, simplement par exemple, par la surveillance plus constante que le milieu exercera à son égard si les personnes sont en contact fréquent autour d'elle, connaissent son existence et sont donc à même de détecter plus rapidement des changements brusques d'habitude qui peuvent résulter de la maladie ou d'un accident."

2. Bullen, Paul ; Onyx, Jenny. **Measuring Social Capital in Five Communities in NSW [En ligne].** 12 p.

Extrait de "Measuring Social Capital in Five communities in NSW."  
<http://www.mapl.com.au/A2.htm>

"Social capital is the raw material of Civil society. It is created from the myriad of everyday interactions between people. It is not located within the individual person or within the social structure, but in the space between people. It is not the property of the organisation, the market of the state, though all can engage in its production. Social capital is a «bottom-up» phenomenon. It originates with people forming social connections and networks based on principles of trust, mutual reciprocity and norms of action."

3. Bullen, Paul ; Onyx, Jenny. **Social capital: family support services and neighbourhood centres in NSA (New South Wales, Australia) [En ligne].** April 1999. 42, 14 p.

<http://www.mapl.com.au/A12.htm>

"Many people are not familiar with the term social capital. In everyday language we speak about the social fabric rather social capital. Social capital is the term being used in the public discussion because: it puts with the social fabric on a par with other forms of capital such as financial capital, physical capital and human capital - social fabric has more status as social capital in an economic rationalist world view; social capital has some characteristics of other forms of capital, for example, it is a resource one can build up and then draw on later."

4. Burt, Ronald S. **Le capital social, les trous structuraux et l'entrepreneur.** *Revue française de sociologie.* Vol. 36, no 4 (octobre/décembre 1995). P. 599-628

"Cet article est une introduction aux effets du capital social au sommet de l'organisation. Sont confrontés le capital social et le capital humain et décrits les bénéfices en information et en contrôle que procurent les réseaux riches en trous structuraux. Les revenus du capital humain sont supérieurs pour les acteurs riches en capital social. Les données de réseau sur un échantillon de cadres supérieurs illustrent la manière dont le capital social influe sur le succès relatif de ces directeurs en termes de promotion et compte davantage encore dans des organisations peu bureaucratiques où les acteurs occupent des emplois au profil unique et doivent plus souvent qu'ailleurs établir la légitimité de leurs actions."

5. Charmes, Jacques. **Le capital social: quelques conceptions et données empiriques tirées du contexte africain [En ligne].** 1999. 23 p.

[http://www.cybercable.tm.fr/~jarmah/public\\_html/JCharmes.htm](http://www.cybercable.tm.fr/~jarmah/public_html/JCharmes.htm)

Texte produit pour L'Éthique du développement, séminaire organisé par l'Axe éthique et développement durable du centre d'économie et d'éthique pour l'environnement et le développement, vendredi 19 et samedi 20 mars 1999, à l'Université de Versailles St Quentin en Yvelines.

"Le capital social apparaît comme un maillon essentiel et critique des stratégies de lutte contre la pauvreté et de développement économique durable. Compris comme l'ensemble des relations sociales et des réseaux, normes et valeurs qui conduisent à la cohésion sociale, à la coopération et la réalisation d'objectifs et d'intérêts communs, ce concept a inspiré, depuis le milieu des années 1970, de nombreuses recherches au niveau micro-économique dans le cadre d'études sur les conditions de vie des ménages, qui ont montré son rôle critique sur les niveaux de productivité, d'investissement, de confiance et de stabilité sociale."

6. Charmes Jacques. **Soutenabilité des modes de consommation et des modes de vie [En ligne].** 9 p.

[http://www.cybercable.tm.fr/~jamah/public\\_html/axesmcv.htm](http://www.cybercable.tm.fr/~jamah/public_html/axesmcv.htm)

"Le capital social et les flux nets de revenu qui en découlent sont donc à manier prudemment dans le cadre d'une politique de développement. Ils jouent un rôle essentiel qui conditionne l'efficacité de la politique économique. Mais, à l'inverse, les effets d'une politique visant à atteindre la structure du capital et des revenus, en jouant directement sur les composantes sociales plutôt que sur les composantes monétaires individuelles, sont aléatoires."

7. Coleman, James S. **Social Capital in the Creation of Human Capital.** *American Journal of Sociology.* Vol. 94, no 1, 1988/1989 (Supplement 1988). P. S95-S120

8. Collier Paul. **Social Capital and Poverty [En ligne].** The World Bank. Social development Family. Environmentally and Socially Sustainable Network, 1998. 28 p. Social Capital initiative. Working Paper. No 4  
<http://www.inform.umd.edu/IRIS/soccap7.html>

"Social capital is first a subset of the processes which generate externalities, namely, those which are generated by social interaction. It is then a subset of these social interactions, including only those which either are themselves durable or the effects which are durable."

9. Erben, Rosemarie ; Franzkowiak, Peter ; Wenzel, Eberhard. **People empowerment vs social capital. From health promotion to social marketing [En ligne].** 1999. 8 p.  
<http://www.ldb.org/perth99.htm>

"In other words: social capital refers to benefits generated by collaboration between established social organizations. These benefits particularly require generating trust and confidence between organizations in relation to further projects of collaboration. Like monetary capital, social capital becomes a resource to exercise power vis-à-vis those who have only limited or even no access to this resource."

10. Fountain, Jane E. **"Social Capital: a key enabler of innovation".** *Investing in innovation: creating a research and innovation policy that works.* Boston: MIT Press, July 1998. P. 1-14  
Publié aussi sur Internet:  
<http://www.ksg.harvard.edu/iip/techproj/Chap4.htm>

"This paper discusses the relationship between social capital and innovation in science and technology. The paper argues that social capital is a necessary, although not sufficient, enabler of effective public-private partnerships, of devolution of some science and technology responsibilities to the states, and of new, more collaborative style of government policy. The responsibilities to the state, and of a new, more collaborative style of government policy. The fundamental significance of social capital for innovation, and thus for science and technology policy, has yet to be assimilated by policymakers and captured in the design of policy tools."

11. Hagan, John ; McCarth, Bill. **La théorie du capital social et le renouveau du paradigme des tensions et des opportunités en criminologie sociologique.** *Sociologie et sociétés.* Vol. 30, no 1 (printemps 1998). P. 145-158

Disponible aussi sur Internet:

<http://www.erudit.org/erudit/socsoc/v30n01/hagan/hagan.html>

"La théorie du capital social est devenue très populaire en sociologie contemporaine. On a cependant accordé beaucoup plus d'attention aux conséquences positives de l'accumulation de capital social qu'aux obstacles et aux échecs rencontrés par ceux qui tentent d'accéder à de telles ressources et de les développer. S'inspirant du paradigme des tensions et des opportunités de la criminologie sociologique et voulant étendre les études sur les jeunes des écoles aux jeunes qui vivent dans la rue ,cet article veut montrer qu'une théorie du capital social de la criminalité peut élargir l'éventail explicatif de la criminologie contemporaine. Pour démontrer notre point , nous passons en revue notre propre recherche sur la criminalité et l'itinérance de jeunes de deux villes canadiennes. Nous montrons qu'une conception du capital social qui s'appuie sur l'anomie fournit un cadre théorique flexible pour explorer et expliquer les différences entre différents milieux d'un même pays et de pays différents. Les problèmes des jeunes de la rue et de la criminalité posent aux chercheurs une série de questions qui méritent une attention internationale."

12. Kawachi, Ichiro ; Kennedy, Bruce P. ; Lochner, Kimberly. **Long Live Community; Social Capital as Public Health.** *The American Prospect.* No 35 (November/December 1997). P. 56-59

Reproduit sur Internet: <http://epn.org/prospect/35/35kawafs.htm>

"The notion that social cohesion is related to the health of a population is hardly new. One hundred years ago, Emile Durkheim demonstrated that suicide rates were higher among populations that were less cohesive. In 1979, after a nine year study of 6 928 adults living in Alameda County, California, epidemiologists Lisa Berkman and S. Leonard Syme reported that people with few social ties were two to three times more likely to die of all causes than were those with more extensive contacts. This relationship persisted even after controlling for such characteristics as age and health practices, including cigarette smoking, drinking, exercise, and the use of medical services. The basic findings of the Alameda County Study have since been confirmed in more than a half dozen epidemiological studies in different communities."

13. Lazega, Emmanuel ; Lebeaux, Marie-Odile. **Capital social et contrainte latérale.** *Revue française de sociologie.* Vol. 36, no 4 (octobre/décembre 1995). P. 759-777

"Pour exercer du pouvoir, il est souvent nécessaire de mobiliser des ressources sociales, des «relations» et de savoir les utiliser. Cet article examine cette mobilisation en termes de conversion du capital social en contraintes sociales latérales. Il s'agit notamment de décrire la manière dont des pairs utilisent leurs relations pour exercer des pressions les uns sur les autres, par personnes interposées. On propose à cet effet une méthode d'articulation de données de réseaux bi- et tri- dimensionnelle recueillies dans une organisation collégiale. On montre que les acteurs mobilisent leur propre capital social de manière différenciée et sélective, qui varie selon le type de capital, le «propriétaire» des ressources sociales et les relations entre protagonistes. L'exercice des contraintes latérales apparaît ainsi comme le résultat de calculs économiques inextricablement liés à une culture stratégique et à des définitions d'identités et de relations."

14. Lemieux, Vincent. **À quoi servent les réseaux sociaux?** Sainte-Foy (Québec): Éditions de l'IQRC, 2000. 109 p. Diagnostic; no 27  
A11 R38 O53 27

"Nous voulons d'abord introduire le lecteur à l'étude des réseaux sociaux, en soulignant leurs principales caractéristiques et en montrant en quoi ils s'opposent aux organisations constituées, qu'on peut considérer comme des appareils. L'ouvrage a aussi pour but d'expliquer à quoi servent les réseaux sociaux pour les acteurs qui y participent. À cette fin, plusieurs types de réseaux sont présentés, qui illustrent les différents usages qu'en font leurs participants."

15. Lévesque, Maurice ; White, Deena. **Le concept de capital social et ses usages.** *Lien social et politiques.* No 41 (printemps 1999). P. 23-33

"De même, dans l'univers de l'intervention, de la planification ou du développement social et économique, le concept de capital social a pris un essor considérable. Dans la foulée des travaux de Putnam (1993) sur la régionalisation en Italie, selon lesquels le capital social pourrait expliquer les différences observées dans l'efficacité institutionnelle des administrations régionales du Nord et du Sud, on a assisté au développement d'une grande quantité de recherches et d'interventions mettant l'accent sur le capital social. Toute cette effervescence autour de l'idée ou du concept de capital social comporte cependant des travers. L'un des principaux est la production d'une multitude d'approches ou de conceptions différentes du concept et de la réalité qu'il est censé recouvrir. "

16. Lin, Nan. **Les ressources sociales: une théorie du capital social.** *Revue française de sociologie.* Vol. 36, no 4 (octobre/décembre 1995). P. 685-704

"Cet article passe en revue la théorie des ressources sociales comme théorie sociologique décrivant les actions individuelles dans un contexte structural. Les ressources sociales appartenant aux relations sociales auxquelles on a accès dans un réseau, sont perçues comme aussi utiles que les ressources personnelles possédées par les acteurs. En accédant à ces ressources sociales et en les utilisant, les acteurs peuvent atteindre des buts instrumentaux ou expressifs. Cependant, l'articulation des intentions d'action et des modèles d'interaction requiert des avantages de position et/ou des choix d'alternatives dans l'action. Ainsi, la théorie des ressources sociales tient en trois propositions: 1) les ressources aident l'acteur à parvenir à ses fins (propositions des ressources sociales), 2) les positions sociales d'origine facilitent l'accès aux ressources sociales et à leur usage (proposition de la force de la position) et 3) le choix de relations plus faibles et hétérophiles facilite l'accès aux ressources sociales et à leur usage (proposition de la force des liens). L'article identifie les directions pour les élaborations théoriques futures et se positionne par rapport à la notion de capital social."

17. London Scott. **On Fraternity, Social Capital and the American Community [En ligne].** 3 p.

<http://www.west.net/~insight/london/wcm.htm>

"One of the most pressing questions for the future, in Putnam's view, is how to reverse America's declining social capital and restore civic engagement and trust. It's a pressing question, he says, because stocks of social capital tend to be self-reinforcing and cumulative. As he wrote in *Making Democracy Work*, virtuous circles result in social equilibria with high levels of cooperation trust, reciprocity, civil engagement, and collective well-being." But the reverse is also true: "the absence these traits in uncivic community is also self-reinforcing. Defection, distrust, shirking, exploitation, isolation, disorder, and stagnation intensify one another in a suffocating miasm of vicious circles."

18. Mainsbridge, Jane. **Civic participation, social capital and leadership; civic participation: does it make better communities? [En ligne].** 1998. 7 p.

<http://www.lajollainstitute.org/LeaderNet/civicpart.html>

"For a variety of reasons, life is easier in a community blessed with a greater civic participation. In the first place, network of civic engagement foster sturdy norms of generalized reciprocity and encourage the emergence of social trust. Such networks facilitate coordination and communication, amplify reputations, and thus allow

dilemmas of collective action to be resolved. When economic and political negotiation is rooted in dense networks of social interaction, incentives for opportunism are reduced. At the same time, networks of civic engagement embody past success at collaboration, which can serve as a template for future collaboration. Finally, in de Tocqueville fashion, Putnam posits that dense networks of interaction help establish and broaden the participant's sense of self and concept of community. "

19. Paiement, Guy. **Le «capital social» en faillite?** *Relations*. No 668 (avril/mai 2001). P. 9

"On trouve le terme «capital social» en science politique, en sociologie de l'éducation, en histoire et en sociologie. Il entend désigner les multiples réseaux qui tissent un milieu, les normes qui les habitent et, selon certains, le degré de confiance qui les irrigue: toutes choses qui permettent à des agents d'être plus efficaces dans la poursuite d'objectifs communs."

20. Putnam Robert. **The strange disappearance of civic America [En ligne].** *The American Prospect*. No 24 (Winter 1996).

<http://epn.org/prospect/24/24putn.html>. Une version plus complète de ce texte est parue dans le numéro Winter 1995 de la revue PS.

"Evidence for the decline of social and civic engagements comes from a number of independent sources. Surveys of average Americans in 1965, 1975, and 1985, in which they recorded every single activity during a day-so called «time-budget» studies-indicate that since 1965 time spent on informal socializing and visiting is down (perhaps by one-quarter) and time devoted to clubs and organizations is down even more sharply (by roughly half). Membership records of such diverse organisations as the PTA, the Elks club, the League of Women Voters , the Red Cross, labor unions, and even bowling leagues show that participation in many conventional voluntary associations has declined by roughly 25 percent to 50 percent over the last two to three decades. Surveys show sharp declines in many measures of collective political participation, including attending a rally or speech (off 36 percent between 1973 and 1993), attending a meeting on town or school affairs (off 39 percent), or working for a political party (off 56 percent)."

21. Putnam Robert D. **Bowling Alone: America's Declining Social Capital.** *Journal of Democracy*. Vol. 6, no 1 (January 1995). P. 65-78  
Repris sur Internet:

[http://muse.jhu.edu/demo/journal\\_of\\_democracy/v006/putnam.html](http://muse.jhu.edu/demo/journal_of_democracy/v006/putnam.html)

"Many students of the new democracies that have emerged over the past decade and a half have emphasized the importance of a strong and active civil society to the consolidation of democracy. Especially with regard

to the postcommunist countries, scholars and democratic activists alike have lamented the absence or obliteration of traditions of independent civic engagement and a widespread tendency toward passive reliance on the state. To those concerned with the weakness of civil societies in the developing or postcommunism world, the advanced Western democracies and above all the United States have typically been taken as models to be emulated. There is striking evidence, however, that the vibrancy of American civil society has notably declined over the past several decades."

22. Putnam, Robert D. **Civic disengagement in contemporary.** *Government and opposition.* Vol. 36, no 2 (Spring 2001). P. 135-156

"In social terms, Americans have dramatically less «social capital» than they had even 30 years ago. Social capital simply refers to the social norms and networks that enhance people's ability to collaborate on common endeavours. These social norms and networks have important consequences, both for the people who share and participate in them and for those who do not."

23. Putnam Robert D. **Le déclin du capital social aux États-Unis.** *Lien social et politiques.* No 41 (printemps 1999). P. 13-22

"Le capital physique est un bien qui permet d'augmenter la productivité. Il y a une vingtaine d'années, les économistes ont commencé à utiliser la notion de capital humain. Aujourd'hui, on parle aussi de capital social. Pour nous, ce concept désigne les aspects de la vie collective qui rendent la communauté plus productive, soit la participation, la confiance et la réciprocité. On a l'occasion d'être plus productif quand on a la chance de vivre ou de travailler dans une collectivité ou dans un organisme où ces caractéristiques sont développées, plutôt que dans un environnement qui en est dépourvu. Ce type de capital social s'est révélé essentiel, du moins en partie, au développement économique, à l'efficacité des institutions, etc. Aussi, à la question de savoir pourquoi certains gouvernements fonctionnent mieux que d'autres, on peut répondre: «grâce aux chorales d'amateurs», ou plutôt grâce au capital social."

24. Putnam Robert D. **The prosperous community: social capital and public life [En ligne].** *The American Prospect.* Vol. 4, no 13 (Spring 1993).  
<http://www.prospect.org/print/V4/13/putnam-r.html>

"Working together is easier in a community blessed with a substantial stock of social capital. This insight turns out to have powerful practical implications for many issues on the American national agenda—for how we might overcome the poverty and violence of South Central Los

Angeles, or revitalize industry in the Rust Belt, or nurture the fledgling democracies of the former Soviet empire and the erstwhile Third World. Before spelling out these implications, however, let me illustrate the importance of social capital by recounting an investigation that several colleagues and I have conducted over the last two decades on the seemingly arcane subject of regional government in Italy."

25. Putnam, Robert D. **La société civile en déclin: pourquoi? Et après?** Ottawa: Centre canadien de gestion, 1996. 24 p. La conférence John L. Manion SC91-4 1996

26. Putnam, Robert D. **Tuning in, tuning out: the strange disappearance of social capital in America.** *PS: Political Science and Politics.* Vol. 28, no 4 (December 1995). P. 664-683

"By «social capital», I mean features of social life-networks, norms, and trust-that enable participants to act together more effectively to pursue shared objectives. Whether or not their shared goals are praiseworthy is, of course, entirely another matter. To the extent that the norms, networks, and trust link substantial sectors of the community and span underlying social cleavages - to the extent that the social capital is of a «bridging» sort - then the enhanced cooperation is likely to serve broader interests and to be widely welcomed."

27. Rifkin, Jeremy. **Travail, capital social et renaissance de la société civile: un projet pour une nouvelle politique du tiers secteur.** [En ligne]. 1999. 8 p.

[http://stars.coe.fr/Dossiers/Societe/F\\_JeremyRifkin.htm](http://stars.coe.fr/Dossiers/Societe/F_JeremyRifkin.htm)

Texte de la conférence Parlementaires-ONG tenue à Strasbourg le 31 mai et le 1er juin 1999 sous le thème: Société de marché, démocratie, citoyenneté et solidarité: un espace de confrontation

"Pour reconsidérer notre manière de voir le travail, il faudra en tout état de cause repenser notre approche de la politique. Les hommes politiques distinguent traditionnellement deux pôles dans la société, le marché et l'État, mais il serait sans doute plus juste de voir la société comme un escabeau à trois pieds: le secteur du marché, le secteur de l'État et le secteur civil. Le premier crée le capital du marché, le deuxième, le capital de l'État, le troisième, le capital social. Des trois secteurs, le plus ancien et le plus important, mais le moins reconnu, est le tiers secteur."

28. Roy, Pierre-Paul. **Les bibliothécaires: le capital social du développement économique de demain.** *Le Devoir.* (4 juillet 1998). P. A8

"Un nouvel ordre mondial des technologies de l'information et de la communication (NOMIC) est en train de prendre forme. Et au coeur de NOMIC doit se trouver la bibliothèque publique. L'État doit faire en sorte qu'elle devienne un moteur du développement économique de la communauté du futur. Dans une économie basée sur l'«innovation perpétuelle» et la connaissance devenant le facteur critique de la production dans cette économie d'innovation, ce seront les bibliothécaires et les techniciennes en documentation qui deviendront les agents de cette mission social, son capital social."

29. Spring, Michael B. **Social Capital [En ligne].** (January 1997). 4 p.  
[http://www.sis.pitt.edu/~spring/courses/ds\\_soc\\_cap.html](http://www.sis.pitt.edu/~spring/courses/ds_soc_cap.html)

"This seminar explores two questions. The first question is "What is capital social?" (...) The second and more interesting question is "How might systems be designed to prevent the erosion of, or encourage the development of social capital?"

**LISTE DES TITRES PARUS**

**DANS LA SÉRIE "BIBLIOGRAPHIES"**

- No 1 Privatisation/Gilberte Boilard (octobre 1986) - 50 p. [Épuisé]
- No 2 Déréglementation/Vy-Khanh Nguyen (décembre 1986) - 121 p. [Épuisé]
- No 3 Charte de la langue française: Loi 101/Gilberte Boilard (janvier 1987) - 62 p. [Remplacé par le no 23]
- No 4 Les nouveaux libéralismes économiques/Joëlle Desjardins (mars 1987) - 48 p. [Épuisé]
- No 5 Politique de l'habitation/Vy-Khanh Nguyen (mai 1987) - 54 p. [Épuisé]
- No 6 Réforme de la taxe foncière/Joëlle Desjardins (avril 1987) - 10 p. [Épuisé]
- No 7 Politique industrielle/Joëlle Desjardins (mai 1987) - 28 p.
- No 8 Francophonie/Gilberte Boilard (mai 1987) - 78 p. [Épuisé]
- No 9 Équité salariale/Marie-France Boulet (mai 1987) - 17 p. [Épuisé]
- No 10 Réforme fiscale/Joëlle Desjardins (juillet 1987) - 39 p. [Épuisé]
- No 11 Politique de l'environnement/Marie-France Boulet (octobre 1987) - 41 p.
- No 12 Organisation policière/Gilberte Boilard (décembre 1987) - 26 p.
- No 13 Subventions agricoles, 1980-1987/Joëlle Desjardins (décembre 1987) - 23 p.
- No 14 Le Whip/Joëlle Desjardins (février 1988) - 11 p.
- No 15 Discipline de parti/Gilberte Boilard (avril 1988) - 23 p.
- No 16 Clause nonobstant, 2<sup>e</sup> édition/Gilberte Boilard, Joëlle Desjardins (juin 1993) - 50 p.
- No 17 Heures d'affaires dans les établissements commerciaux le dimanche/Gilberte Boilard, Nicole Dufresne (novembre 1988) - 8 p.
- No 18 Municipalités régionales de comté/Gilberte Boilard (décembre 1988) - 12 p.
- No 19 Relations entre le Québec et les États-Unis/Guy Dionne (décembre 1988) - 5 p.
- No 20 Privatisation des services de santé 1985-1988/Joëlle Desjardins (février 1989) - 13 p.
- No 21 L'accord du Lac Meech, 3<sup>e</sup> édition/Joëlle Desjardins (décembre 1990) - 68 p.
- No 22 Privatisation 1986-1988, 2<sup>e</sup> édition/Gilberte Boilard (décembre 1988) - 52 p.
- No 23 Charte de la langue française (Loi 101), 2<sup>e</sup> édition/Gilberte Boilard (septembre 1988) - 115 p.
- No 24 Charte de la langue française (Loi 101), (septembre 1988 - septembre 1992)/Gilberte Boilard (septembre 1992) - 120 p.

- No 25 Avortement: prises de position et aspects juridiques/Gilberte Boilard (mai 1989) - 43 p.
- No 26 Entreprises internationales, transnationales et multinationales/Johan Nadeau (janvier 1988) - 64 p.
- No 27 Politiques d'immigration et d'accueil des réfugiés/Nicole Dufresne (juillet 1989) - 39 p.
- No 28 Adoption internationale 1980-1989/Joëlle Desjardins (août 1989) - 12 p.
- No 29 Référendums (1979-1989), 2<sup>e</sup> édition/Nicole Dufresne (novembre 1989) - 50 p.
- No 30 Taxe sur les produits et services (Phase II du Livre blanc sur la réforme fiscale)/ Gilberte Boilard (novembre 1989) - 31 p.
- No 31 Chartes, déclarations, recommandations et ententes concernant l'environnement/Nicole Dufresne (décembre 1989) - 17 p.
- No 32 L'État et les personnes âgées/Guy Dionne (février 1992) - 21 p.
- No 33 Édition du livre au Québec 1980-1990 (mise à jour du Biblio Éclair no 49 paru en décembre 1980: «L'industrie de l'édition au Québec»)/Gilberte Boilard (janvier 1990) - 20 p.
- No 34 Ombudsman - Statut, rôle, pouvoirs, organisation/Joëlle Desjardins (février 1990) - 48 p.
- No 35 Conflits d'intérêts 1988-1990/Gilberte Boilard (avril 1990) - 46 p.
- No 36 Gestion des déchets domestiques/Nicole Dufresne (avril 1990) - 39 p.
- No 37 Statut de l'artiste/Gilberte Boilard (juin 1990) - 92 p.
- No 38 Développement durable/Nicole Dufresne (juin 1991) - 23 p.
- No 39 Le vieillissement de la population - 1980-1991/Joëlle Desjardins (septembre 1991) - 39 p.
- No 40 Le député québécois/Nicole Dufresne (juin 1991) - 37 p.
- No 41 L'accès aux documents des organismes publics 1980-1991/Gilberte Boilard (octobre 1991) - 81 p.
- No 42 L'informatique dans les Parlements (2<sup>e</sup> édition)/Joëlle Desjardins (mars 1994) - 31 p.
- No 43 La vie privée et l'informatique/Maria Buttazzoni (décembre 1991) - 44 p.
- No 44 Bibliothèques parlementaires: histoire, fonctions, services/Gilberte Boilard et Jean-Luc Fortin (février 1992) - 78 p.
- No 45 Référendums (1989-1992)/Nicole Dufresne (août 1992) - 22 p.
- No 46 La présidence des Assemblées parlementaires/Joëlle Desjardins (juin 1993) - 146 p.
- No 47 Les femmes et la politique aujourd'hui/Deirdre Moore (juin 1993) - 24 p.
- No 48 Le financement des partis politiques/Nicole Dufresne (novembre 1993) - 24 p.
- No 49 L'administration des parlements/Joëlle Desjardins (février 1994) - 29 p.

- No 50 Conflits d'intérêts et éthique chez les élus, 1990-1994/Gilberte Boilard (février 1994) -41 p.
- No 51 Le personnel des parlements 1975-1994/Joëlle Desjardins (mai 1994) - 46 p.
- No 52 Décroissance des fonctions publiques/Patrick Cossette (juin 1994) - 14 p.
- No 53 Réforme parlementaire 1980-1995/Gilberte Boilard, Joëlle Desjardins (juin 1995) - 102 p.
- No 54 L'accord du lac Meech septembre 1992 à novembre 1995/Joëlle Desjardins (janvier 1996) [*Cette bibliographie complète le no 21 - 3<sup>e</sup> édition publié en septembre 1992*] - 33 p.
- No 55 Parlement et médias 1985-1996/Gilberte Boilard, Joëlle Desjardins (mai 1996) - 12 p.
- No 56 Charte de la langue française - septembre 1992 - septembre 1996/Gilberte Boilard (octobre 1996) - 70 p.
- No 57 Privatisation de l'eau/Gilberte Boilard (décembre 1996) - 11 p.
- No 58 L'imputabilité/Joëlle Desjardins, Guy Dionne (janvier 1997) - 56 p.
- No 59 Francophonie 1987-1997/Gilberte Boilard (février 1997) - 23 p.
- No 60 Le Lobbying 1985-1997/Gilberte Boilard (juillet 1997) - 33 p.
- No 61 Ombudsman 1990-1997/Joëlle Desjardins (juillet 1997) - 25 p. [Mise à jour du no 34]
- No 62 Obstacles à la participation politique des femmes 1987-1997/Gilberte Boilard (janvier 1998) - 31 p.
- No 63 Parlement et médias 1996-1998/Service de référence, Bibliothèque de l'Assemblée nationale (mars 1998) - 8 p. [Mise à jour du no 55]
- No 64 Discipline de parti 1988-1998/Gilberte Boilard (novembre 1998) - 20 p. [Mise à jour du no 15]
- No 65 Le Whip 1988-1998/Joëlle Desjardins (novembre 1998) - 9 p. [Mise à jour du no 14]
- No 66 La Présidence des Assemblées parlementaires/Joëlle Desjardins (avril 1999) - 22 p [Mise à jour du no 46]
- No 67 Modes de scrutin 1980-1999/Gilberte Boilard (avril 1999) - 38 p.
- No 68 Les nouvelles formes de travail/Nicole Dufresne (août 1999) - 51 p.
- No 69 Le commerce électronique (1995-1999)/Marie-Hélène Fournier (oct. 1999) - 22 p.
- No 70 Conflits d'intérêts et éthique chez les élus 1994-1999/Gilberte Boilard (décembre 1999) - 32 p.
- No 71 Référendums (1992-1999)/Marie-Hélène Fournier (décembre 1999) - 37 p.
- No 72 Démocratie électronique 1995-1999/Joëlle Desjardins (février 2000) - 23 p.
- No 73 Le rôle du député (1991-2000)/Joëlle Desjardins (février 2000) - 27 p.

- No 74 Revenu de citoyenneté/Gilberte Boilard (février 2000) - 12 p.
- No 75 Organisation mondiale du commerce et mondialisation (1996-2000)/Marie-Hélène Fournier (mars 2000) - 24 p.
- No 76 La crise de confiance envers la classe politique (1990-2000)/Gilberte Boilard (avril 2000) - 32 p.
- No 77 Réforme parlementaire (1995-2000)/Gilberte Boilard (mai 2000) - 27 p.
- No 78 Culture, identité nationale et mondialisation : documents publiés entre 1994 et 2000/Marie-Hélène Fournier (juin 2000) - 21 p.
- No 79 Les commissions parlementaires 1990-2000/Joëlle Desjardins (avril 2001) - 41 p.
- No 80 Vote électoral par Internet/Gilberte Boilard (mai 2001) - 7 p.
- No 81 Vote électronique dans les parlements/Marc Audet (juin 2001) - 7 p.